



EN SERVICE
A BABYLONE
L'HISTOIRE
DE DANIEL

PETER SAUNDERS

Dr. Peter SAUNDERS



**EN SERVICE A BABYLONE,
L'HISTOIRE DE DANIEL**



**SARA FAMILY
GROUPE DE TRADUCTION ET D'EDITION
Février 2020**

EN SERVICE A BABYLONE, L'HISTOIRE DE DANIEL

© 2017 Peter SAUNDERS

En vertu de la Loi de 1988 portant sur le droit d'auteur, de conception et de brevets, Peter Saunders est reconnu comme l'auteur de cette œuvre.

Publié par "Christian Medical Fellowship"

6 Marshalsea Road, Londres SE1 1HL, Royaume-Uni, www.cmf.org.uk

Version française éditée par:

Wenyam Ezéchiel OUEDRAOGO

Dominique KALGA

Emmanuel LOMPO

Wendpagnagda Micaël BALIMA

Angel WANG (Angélique)

Traduit de l'Anglais au Français

par les membres de la SARA FAMILY

SARA HOUSE / Cité AZIMO / Ouagadougou

2 Février 2020

BAMOGO Wendvi Nathanaël (traducteur+ 1^{ère} révision)

CONSEIBO P. Constant (traducteur)

LOMPO Emmanuel (traducteur + 1^{ère} et 2^{ème} révision)

OUEDRAOGO Wenyam Ezéchiel (traducteur)

BALIMA Wendpagnagda Micaël (1^{ère} et 2^{ème} révision)

KALGA Dominique (3^{ème} révision)

Angel WANG (Angélique)



SARA FAMILY

GRUPE DE TRADUCTION ET
D'ÉDITION

Février 2020

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout système de stockage ou de récupération d'informations, sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

ISBN: 9780906747742

Sauf indication contraire, les citations originelles du document en Anglais des Ecritures sont extraites de la Bible, Nouvelle Version Anglaise (NIV). Droits d'auteur © 1978, 1984, 2011 Biblica. Avec la permission de Hodder and Stoughton Publishers, une société de Hachette UK. Tous droits réservés : «NIV» est une marque déposée de Biblica. Numéro de marque britannique 1448790. Par ailleurs, celles de ce présent document en français, EN SERVICE A BABYLONE, L'HISTOIRE DE DANIEL, sont extraites de la Bible Louis Second 1910.

Conception de la couverture originale : S2 Design & Advertising Ltd

Adaptation de couverture pour le document en français : OUEDRAOGO W. Ezéchiel

EN SERVICE
A BABYLONE,
L'HISTOIRE
DE DANIEL

PETER SAUNDERS

Ce livret est basé sur la synthèse biblique utilisée pour une série de conférences régionales sur le thème « Servir à Babylone », dirigée par l'association des médecins chrétiens conjointement avec l'association des avocats chrétiens.

A travers la traduction, les révisions et l'édition de ce livret du Dr PETER SAUNDERS, Président du CMF : **“SERVING IN BABYLON, DANIEL’S STORY”**, en français : **“EN SERVICE A BABYLONE, L’HISTOIRE DE DANIEL”**, ce fut une nouvelle expérience et un grand honneur à notre endroit.

Ce livret est d’une importance inestimable, riche d’enseignements à travers la vie de Daniel et ses compagnons dans un pays où la langue, la culture, le mode de vie, les repas, et surtout la religion sont différents des leurs. Ils ont fait face à plusieurs difficultés, contradictions, tentations et défis. Mais leur foi et leur confiance en leur Dieu les ont permis de remporter des victoires.

Nos remerciements vont à l’endroit du Dr PETER SAUNDERS, auteur du présent livret, A Angel WANG(Angélique) pour ses encouragements, ses conseils et son soutien, A tous les membres de la SARA FAMILY Burkina Faso, pour la collaboration et l’engagement de tout un chacun,

Et à tous ceux qui ont facilité ce beau travail.

Aux lecteurs, nous vous remercions d’avance et vous souhaitons d’en tirer profit de l’enseignement qui s’y trouve.

Que Dieu vous bénisse !

LOMPO Emmanuel

Etudiant en 5^{ème} année de Pharmacie.

En tant que laborantin, la lecture de ce livret m’équipe davantage pour faire face aux réalités de mon domaine. Je découvre que Daniel et ses compagnons ont dû dire non à la compromission parce qu’ils connaissaient réellement leur Dieu et ses principes.

De même, en tant que professionnels de la santé, Dieu attend de nous d’être des Daniel afin de faire resplendir sa gloire dans ce monde.

Je vous le recommande très sincèrement.

PARE Steven

Laborantin - Infirmier

La Grande-Bretagne a eu une histoire chrétienne glorieuse qui a eu une profonde influence dans le façonnement de notre langue, de notre culture, de nos lois et institutions – il n'en est pas moins de nos écoles de médecine et nos hôpitaux.

L'engagement chrétien dans les soins de santé a un long pedigree au Royaume-Uni et ailleurs, remontant aux hôpitaux monastiques du Moyen Age.

La plupart des grands hôpitaux qui ont fondé le NHS ont été initialement mis en place par des chrétiens. St Bartholomew, St Thomas, Ste Marie et St Georges en sont des exemples à Londres. De même, bon nombre des principales facultés de médecine du pays ont commencé par des initiatives chrétiennes. Mais quiconque observe les événements politiques en Grande-Bretagne aujourd'hui dira clairement que nous vivons maintenant dans une société postchrétienne et travaillons dans un service de santé postchrétien. Les montagnes de notre culture – ces institutions qui façonnent sa trajectoire culturelle – le parlement, le pouvoir judiciaire, les universités, les écoles, le monde des médias et du divertissement – sont de plus en plus occupées par des personnes attachées à une vision athée du monde et aux valeurs de l'humanisme laïc.

"Dieu n'existe pas. L'homme est un singe intelligent. La mort est la fin. La moralité a été découverte, non révélée. "La triade sacrée de l'autonomie – "Je le veux " la technologie – "on peut le faire" – et le relativisme moral – "pourquoi pas?" – déterminent de plus en plus l'orientation de notre nation.

Le mariage de même sexe, l'avortement sur demande, la poussée incessante pour une euthanasie légalisée, le matérialisme, l'endettement rédhibitoire et l'absorption de soi ne sont que les symptômes d'une perte collective de la foi chrétienne. Le déclin culturel – l'athéisme conduisant à l'idolâtrie et à l'immoralité, en particulier l'immoralité sexuelle – énoncé clairement par Paul dans Romains 1 – est également décrit avec sobriété par le prophète Ezéchiel dans sa description du déclin moral final du peuple juif:

« Voici quel a été le crime de Sodome, ta sœur. Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance et dans une insouciance sécuritaire, elle et ses filles, et elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l'indigent. Elles sont devenues hautaines, et elles ont commis des abominations devant moi. Je les ai fait disparaître, quand j'ai vu cela.... »

(Ezéchiel 16: 49-50)

Par ailleurs, les prophètes décrivent les quatre marqueurs d'une culture en proie à la mort- idolâtrie flagrante, immoralité sexuelle, l'effusion de sang innocent et une arrogante justice de soi.

L'un des baromètres les plus fiables de ce changement culturel est l'évolution de la composition et du caractère du parlement lui-même - et en particulier de la Chambre Haute qui est devenue au cours des sept dernières années un tampon pour toutes les mesures résonnant avec cette nouvelle ère humaine laïque et athée.

Plutôt qu'une chambre offrant un examen minutieux des nouvelles lois, cet organe non élu et non responsable prend désormais les devants en introduisant et en approuvant une législation dite progressiste.

En 2014, il a voté en faveur de la légalisation de trois techniques d'embryon parent impliquant la manipulation génétique germinale et le remplacement nucléaire de cellules (alias la technologie de clonage) par un nombre incroyable de 280 voix pour et 48 voix contre.

La même année, la Chambre des communes - dirigée par le Premier ministre et le vice-président du Parti travailliste - a étonnamment rejeté la proposition de la députée Fiona Bruce de préciser que l'avortement par sélection sexuelle est illégal en vertu de la Loi sur l'avortement par 292 voix pour et 201 contre. Quel parlement serait-il hésitant sur la criminalisation du féminicide ? Le nôtre le ferait et l'a fait.

Le projet de loi sur l'aide à la mort de Lord Falconer est heureusement tombé avant les élections générales de 2015 par manque de temps parlementaire au stade des commissions, mais il ne fait aucun doute qu'il aurait été adopté par les Lords si le temps leur avait été accordé.

Alors, comment devons-nous vivre dans une société qui a perdu ses fondements culturels et qui est de plus en plus hostile à la fois aux valeurs et à la foi chrétienne ? Comment devons-nous vivre alors que nous nous trouvons de plus en plus « étrangers et extraterrestres » dans notre propre pays ? C'est précisément pour ce genre de situation que l'histoire de Daniel est si instructive. Quand Paul enseignait à Timothée (2 Timothée 3 : 16-17) que « toute Écriture est inspirée de Dieu et qu'elle est utile pour enseigner, réprimander, corriger et former à la justice, afin que le serviteur de Dieu soit parfaitement équipé pour toute bonne œuvre », il parlait de l'Ancien Testament - car le Nouveau Testament à ce stade n'avait pas encore été compilé.

L'apôtre a également dit aux Corinthiens (1 Corinthiens 10:11):
Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles »

UN VOYAGE DANS L'HISTOIRE

Alors laissez-moi vous ramener 2600 ans en arrière dans l'histoire. Quand Jérusalem tomba aux mains des Babyloniens en 587 av. J.-C., la nation de Juda fut emmenée à Babylone dans un exil qui durerait 70 ans. En tant que peuple de Dieu dans un pays étranger hostile à leur foi et à leurs valeurs, ils ont été confrontés au défi de vivre et de servir en tant qu'étrangers et aliens. Il y avait une grande pression pour resserrer les rangs ou pour oublier qui ils étaient. Il y avait aussi beaucoup de torts et de lamentations. Dans King James English :

*« Sur les bords des fleuves de Babylone, Nous étions assis et nous pleurons, en nous souvenant de Sion. »
(Psaumes 137: 1)*

Le Psalmiste poursuit en décrivant en détail comment ils ont été tourmentés par leurs ravisseurs, incapables de chanter les chansons de leur patrie, aspirant à Jérusalem et désirant se venger de ceux qui les avaient maltraités.

Ce sont des personnes déplacées de force – pas même des demandeurs d'asile ou des réfugiés, sans parler des migrants économiques – mais plutôt des captifs, des prisonniers de guerre dans un pays totalement différent de leur propre langue, culture, valeurs, religion et vision du monde. Le peuple de Dieu – mais fait pour servir dans un empire idolâtre, Babylone.

Dans le Nouveau Testament, le symbolisme de «Babylone» est utilisé par les apôtres pour décrire la position d'un chrétien dans le monde.

L'apôtre Pierre parle de «vivre à Babylone» et décrit les élus de Dieu (Chrétiens) comme "étrangers dans le monde" (1 Pierre 1: 1) et "aliens" (1 Pierre 2:11). Nous sommes appelés à "être saints" – à être mis à part – parce que nous sommes "un peuple élu, un sacerdoce royal" et "une nation sainte" (1 Pierre 2: 9).

L'un des thèmes clés du livre de Daniel est que Dieu est souverain sur tous les processus physiques, spirituels, sociaux et politiques (Daniel 2:21, 4:17, 5:21). En d'autres termes, le feu ne peut pas brûler, les lions ne mordent pas et les rois ne peuvent gouverner que si Dieu le leur permet.

Le salut de Dieu à l'égard de Daniel de la fosse aux lions dans Daniel 6 et de ses amis Shadrac, Méshac et Abed-Nego de la fournaise ardente dans Daniel 3 est bien connu de ceux qui ont fréquenté l'école de dimanche. Cependant, même dans l'Église, le contrôle de Dieu sur les événements politiques et son autorité souveraine sur la montée et la chute des nations sont moins appréciés et moins crus.

«C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois » (Daniel 2:21)

«le Très Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît.» (Daniel 4:32, aussi 4:17, 25, 5:21, 35)

Les deux grands rêves de Daniel – aux chapitres deux et sept de ce livre illustrent cela. Il y a d'abord la grande statue du chapitre deux avec sa tête d'or, sa poitrine d'argent, ses reins de bronze et ses pieds de fer – représentant l'empire de Babylone et trois autres empires – généralement identifiés par les commentateurs comme Médes et Perses, Grèce et Rome – qui ont suivi.

Ensuite il y a les quatre grandes bêtes du chapitre sept – représentant probablement les mêmes quatre royaumes – chacune devant être remplacé par la suivante. Chaque rêve se termine de manière similaire avec ces royaumes terrestres temporaires étant détruit pour être remplacé par un royaume céleste qui ne finira jamais. La statue faite de quatre métaux est brisée par un rocher qui se développe pour remplir le monde entier – une référence directe au Royaume du Christ. Les quatre bêtes sont remplacées par un, nous dit-on, comme un "Fils de l'homme" (Daniel 7:13) venant avec les nuages du ciel. Il s'approche de l'Ancien des Jours (Dieu le Père) et est conduit en sa présence.

Puis ce Fils de l'homme reçoit «l'autorité, la gloire au service de Babylone» et le pouvoir souverain; toutes les nations et tous les peuples de toutes les langues l'adorent. Il a une domination éternelle qui ne passera pas, et son royaume ne sera jamais détruit. « le Fils de l'homme » a bien sûr été le terme préféré de Jésus pour lui-même dans les évangiles. C'est Jésus qui par sa mort et sa résurrection règnent sur tous les royaumes des hommes.

Je vis à St Albans – nommé après le premier martyr chrétien de la Grande-Bretagne, un noble Romain appelé Alban – qui a été converti par le ministère d'un prêtre fuyant la persécution au début du troisième siècle. Lorsqu'il a refusé de se rétracter, les responsables romains ont coupé sa tête. Mais des siècles plus tard, lorsque la ville romaine de Verulamium où Alban vivait était en ruines, ils prirent les briques et les ont utilisés pour construire une cathédrale à l'endroit même où il avait donné sa vie.

C'est une belle image de ce qui est et se passe dans l'histoire. Grace à l'effusion du sang de Jésus aux mains de l'empire romain, Dieu a construit un temple vivant de son propre peuple – l'église.

«Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.» (Daniel 7:27)

Bien sûr, ce qui est vrai des anciens empires du monde l'est aussi des empires d'aujourd'hui – les empires américain, britannique et soviétique – et également des empires du capitalisme occidental d'après-guerre et de l'islam.

Dieu les a tous élevés et il les fera tous tomber. Dieu n'est pas seulement souverain sur son propre peuple. Oui, Il a fait sortir la nation d'Israël de sa captivité en Égypte et l'a plantée dans la Terre promise. Mais, comme nous le dit le prophète Amos (Amos 9 : 7), il a également fait venir les Philistins de Caphtor (Crète) et les Araméens de Kir. En fin de compte chaque migration est l'œuvre de Dieu. Comme nous le rappelle l'apôtre Paul:

« Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ».

(Actes 17:26)

Dieu est souverain sur tous les événements politiques tout comme il est sur tous les événements de toute nature- même sur le NHS ! De la même manière, les Juifs ne se sont pas retrouvés à Babylone par erreur ou accident historique - et certainement pas par le dessein même de Babylone. Dieu Lui-même les mit là :

« La troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda, Nebucadnetsar, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem, et l'assiégea. Le Seigneur livra entre ses mains Jojakim, roi de Juda, et une partie des ustensiles de la maison de Dieu. Nebucadnetsar emporta les ustensiles au pays de Schinear, dans la maison de son dieu, il les mit dans la maison du trésor de son Dieu.... »

(Daniel 1: 1-2)

C'est ainsi que Daniel et ses amis sont arrivés à Babylone en premier lieu. En 605 av. J.-C., lorsque le livre de Daniel commence, Babylone était la ville la plus puissante du monde. C'était la capitale de l'empire babylonien qui s'étend de l'Égypte moderne à l'Arménie, de la Turquie à l'Iran. Babylone a gouverné toutes les nations du monde un peu comme Moscou a gouverné l'URSS; 100 000 personnes, 1 197 temples, abritant les jardins suspendus de Babylone et la célèbre porte d'Ishtar avec ses magnifiques mosaïques bleues reconstruites au musée Pergame de Berlin.

Un leader mondial des sciences, des arts, de l'astronomie, de la littérature, de l'ingénierie - et prééminent dans la force politique et militaire. Juda n'était que l'une des nombreuses nations écrasées.

DANIEL

Daniel est un éminent personnage digne d'étude

■ Il est sorti de rien pour être premier ministre dans un pays dont la langue et la culture lui étaient au départ totalement inconnu.

■ Il sert sept rois en tant que haut fonctionnaire à travers deux grands empires, pas seulement Babylone mais aussi les Mèdes.

■ il est visité par des anges et reçoit plus de rêves et de visions de Dieu que tout autre personnage de l'Ancien Testament

■ il reste fidèle à Dieu à travers de grands tests de foi

On dit que tout pouvoir corrompt et que le pouvoir absolu corrompt absolument. Mais nous n'en voyons aucune trace ici – Daniel avait un pouvoir presque absolu et pourtant, malgré toute la corruption, la recherche de pouvoir et l'idolâtrie à Babylone, il reste intact. Et pourtant, ce personnage remarquable était aussi un homme humble avec une approche simple – il lisait simplement sa Bible, priait et obéissait. Sa situation présente également de nombreuses similitudes avec la nôtre en tant que médecins et professionnels chrétiens de la santé. Nous lisons dans Daniel 1 : 3-7 que Daniel et ses amis ont été :

■ sélectionnés pour une période de formation rigoureuse

■ éloignés de la maison et de la famille

■ ont dû acquérir une nouvelle langue et de nouvelles compétences – langue et littérature des Babyloniens

■ employés par l'État dans une position privilégiée

■ confrontés à des pressions pour se conformer à la société dans laquelle ils avaient été placés.

Ils étaient à bien des égards des citoyens modèles qui avaient un grand respect pour les autorités et les structures hiérarchiques qu'on leur avait demandé de servir. Mais ils étaient en fait des citoyens d'un autre royaume, le royaume de Dieu. À Babylone, ils étaient des extraterrestres, des exilés, des pèlerins, des étrangers – attendant la venue de leur véritable royaume quand ils retourneraient à Jérusalem – tout comme nous attendons notre Nouvelle Jérusalem avec Christ. Donc, en tant que peuple de Dieu, ils devaient vivre dans une période de tension entre le « maintenant » et le « pas encore ». Tout comme nous le faisons aujourd'hui en tant que peuple de Dieu. Le Royaume de Dieu a été inauguré mais ne viendra pas pleinement avant le retour du jugement de Christ.

Les chrétiens sont donc appelés à la fois à être « dans le monde » sans être « du monde » (Jean 17 :11, 15-16). Nous n'appartenons pas au monde, mais nous avons été « choisis ... hors du monde » (Jean 15 : 18-19). Ce monde n'est pas notre véritable maison – nous sommes citoyens d'un royaume différent au service d'un roi différent.

DEUX TENTATIONS

Dans cette situation de tension Daniel et ses amis ont fait face à deux principales tentations.

La première tentation était de se retirer dans un ghetto d'échappatoire spirituel –pour rechercher la consolation avec leurs semblables croyants et laisser le monde avec ses propres dispositifs. La seconde tentation était de se compromettre simplement et ne plus être différent avec ceux qui les entourent. Nous faisons exactement face aux mêmes tentations de nos jours– se replier dans nos communautés chrétiennes ou fermer simplement les yeux a ceux qui sont autour de nous. Cependant comme Daniel, nous sommes néanmoins appelés à être pleinement engagés au milieu de la société dans laquelle nous avons été placés–pour être à la fois sel et lumière pénétrant et assaisonnant (Matthieu 5 :13-16) et “briller comme des étoiles” (Philippiens 2 :15)– pour se distinguer par une moralité différente.

Cela implique la conformité à un degré. Daniel et ses amis apprirent un métier, adoptèrent un style vestimentaire et une culture, apprirent une nouvelle langue et servirent dans un état laïque.

Mais il fallait aussi oser être différent.

1. OSER ETRE DIFFERENT- DISTINCTIF

Le premier défi auquel ils ont fait face dans le chapitre un était de manger les mets du roi– chose qu'ils pensaient qu'en tant que croyants, ils ne pouvaient pas le faire– cela paraissait pour eux comme un déshonneur à l'égard de leur Dieu.

Est-ce parce que le repas n'était pas casher, ou parce qu'il était sacrifié aux idoles, ou parce qu'il était simplement mauvais pour eux ? On ne nous le dit pas précisément, mais ils ont néanmoins conclu, pour une quelconque raison donnée, que ce serait fautif pour eux d'en manger.

Ce premier défi était celui dans lequel ils ont risqué la confusion-mais pas grand-chose d'autre. Mais ce fut aussi la première des nombreuses étapes qui les amèneront finalement à la fournaise ardente (chapitre trois) et à la fosse aux lions (chapitre six).

Dans la même lancée il y a des étapes de fidélité à Dieu pour nous qui pourraient nous rendre impopulaires avec les autres ou nous exposer aux risques de confusion-là où nous avons besoin de prendre un chemin différent de ceux qui sont autour de nous en termes de style de vie : l'abus d'alcool ou de drogues, les déviances sexuelles, le jeu de hasard, la manière dont nous utilisons notre argent, l'honnêteté, le langage...le refus de se joindre aux commérage, capituler du cynisme, faire chuter les autres, se plaindre. C'est remarquable que l'exhortation de Paul à "briller comme des étoiles" dans Philippiens 2 :14-15 est dans le contexte de "faire toute chose sans murmures ou disputes" afin que vous deveniez irréprochables et pure, "des enfants de Dieu sans tache au milieu d'une génération voilée et malhonnête."

Puis il y a des étapes de fidélité où les enjeux sont considérablement plus élevés-où ce n'est pas seulement la réputation ou l'amitié qui sont en jeu-mais quelque chose de bien plus-notre travail, notre confort, notre propriété, notre liberté, même nos vies. C'est intéressant que les situations auxquelles Schadrac, Méschac et Abed-Nego ont fait face dans le chapitre trois avec la fournaise ardente et celle de Daniel ayant fait face dans le chapitre six avec la fosse aux lions impliquent des changements dans la loi. Dans le chapitre trois la loi a changé d'une manière qui a obligé ces croyants à faire quelque chose qu'ils croyaient mal-dans ce cas, à se prosterner devant une image idolâtre.

En Angleterre de nos jours il y a des changements dans la loi menaçant de faire juste cela, nous oblige à agir contre notre conscience-particulièrement dans le domaine de l'éthique de vie. L'avortement est un exemple patent. Les chrétiens risquent d'être effectivement marginalisés par certaines spécialités en médecine. Si la loi devrait changer pour permettre l'euthanasie ou le suicide assisté -l'incluant dans la 'pleine sphère des services' nous sommes obligés de le fournir, par exemple, en soins intensifs, anesthésie, médecine de réhabilitation, pédiatrie ou des soins aux personnes âgées-il y aurait une pression pour se conformer d'une manière vraiment différente.

Dans le chapitre six la loi a changé d'une façon qui menaçait d'empêcher ces hommes de participer à ce qui était réellement l'attitude la plus normale pour des croyants-pour Daniel c'était de prier avec sa fenêtre ouverte. Dans le même sens pour nous cela peut être de prier en public ou pour des patients, de partager notre foi, exprimer une opinion concernant un problème éthique ou peut-être même porter une croix.

L'apôtre Paul est très clair lorsqu'il dit aux Romains d'être "soumis ...aux autorités" (Romains 13 :1). Le contexte d'un empire romain hostile aux chrétiens en ces temps fait son argument que le gouvernement a été établi par Dieu même qu'étant plus contrayant. Mais cela n'est pas un appel à une obéissance inconditionnelle.

La Bible est très clair concernant "les lignes rouges" : que nous ne devrions pas nous soumettre à l'obéissance aux autorités gouvernementales lorsqu'elles nous forcent à faire de mauvaises choses, ou nous empêchent de vivre et de parler en obéissance à Jésus Christ. Les sages-femmes israélites ont refusé de tuer les bébés israélites lorsque le roi de l'Egypte leur ordonna de le faire. (Exode 1 :15-21). Daniel a désobéi au roi Darius lorsqu'il a ordonné de se défaire des prières publiques et ses amis Shadrac, Méshac et Abed-Nego ne se sont pas prosternées devant l'image dorée de Nebucadnetsar. Pierre a dit 'nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes' (Actes 5 :29) au grand sacrificateur et au sanhédrin lorsqu'on lui ordonna de ne pas prêcher l'Évangile. La réponse de Shadrac, Méshac et Abed-Nego est particulièrement frappante.

« Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. »

(Daniel 3 :16-18)

"Mais même s'il ne le fait pas"- la version King James Version le rend plus remarquable- 'Mais si non'. Pendant l'été 1940, plus de 350 000 soldats- la plupart des Britanniques-étaient piégés à Dun Kirk. Les forces allemandes étaient à leur poursuite, et ils avaient la capacité de balayer la force expéditionnaire britannique.

Quand il semblait certain que les forces alliées à Dun Kirk étaient sur le point d'être massacrées, un officier naval britannique a juste envoyé un télégramme à Londres en trois mots : 'Mais si non'.

"Mais si non". Ces mots étaient instantanément reconnaissables aux gens qui sont accoutumés à entendre les Ecritures lues à l'église. Ils savaient l'histoire racontée dans le livre de Daniel. Le message dans ces trois petits mots était clair : la situation est désespérée. Les forces alliées étaient piégées. Cela relèverait du miracle pour les sauver, mais ils sont déterminés à ne pas abdiquer. Une simple phrase de trois mots a communiqué tout cela.

Pour une quelconque raison-les gens ne sont toujours pas sûrs du pourquoi-les puissances de l'Axe ont hésité. Ils ont replié, brièvement, et c'est ce qui est connu comme 'le miracle de Dun Kirk' qui a eu lieu. Les familles britanniques et des pêcheurs entendirent des cris de détresse et ils répondirent avec des navires commerciaux, avec d'agréables croisières, et même de petites pirogues de pêche. Par miracle, ils ont évacué plus de 338 000 soldats et les mirent en lieu sûr.

Maintenant, bien sûr Shadrac, Méshac et Abed-Nego ne savaient pas si Dieu interviendrait ou non par un miracle-comme il le fait habituellement-mais qu'à cela ne tienne ils ne se prosternent pas devant l'image. De la même manière nous aussi avons besoin d'estimer le prix de l'obéissance et se préparer à le payer.

2. RECHERCHER LE BIEN COMMUN- ENGAGEMENT

Oser être différent est un élément clé du discipolat chrétien mais il y a une autre composante de la fidélité de Daniel à Dieu.

Le prophète Jérémie fut poussé à l'exile, y compris Daniel et ses amis, pour devenir pleinement engagé avec leur nouvelle société, bien que conservant leur distinction de croyants fidèles à Dieu-être vraiment dans le monde mais pas du monde.

« Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez l'Eternel en sa faveur, parce que votre bonheur dépend du sien. ...Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

(Jérémie 29 :7-11)

Ainsi donc Daniel travailla dur et effectivement dans un système babylonien étranger et a été récompensé par de grandes responsabilités pour son intégrité et son engagement.

« Daniel surpassait les chefs et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur ; et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume. Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on n'apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais. »

(Daniel 6 : 3-4)

En effet cela était aussi bien vrai pour ses amis et la Bible établit clairement d'où provenaient ces qualités.

« Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse ; ... Le roi s'entretint avec eux ; et, parmi tous ces jeunes gens, il ne s'en trouva aucun comme [eux]. Ils furent donc admis au service du roi. Sur tous les objets qui réclamaient de la sagesse et de l'intelligence, et sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume. »

(Daniel 1 : 17-20)

Et le résultat ?

« Après cela, le roi fit prospérer Schadrach, Méschac et Abednego, dans la province de Babylone. »

(Daniel 3 :30)

Il n'y a rien de mauvais à ce que les chrétiens occupent des positions d'autorité influentes. En effet cela nous permet de faire de grand bien.

Mais la principale chose est d'être sûre que c'est Dieu qui nous met dans cette position et non nos ambitions personnelles. Si nous devons nous compromettre pour y arriver nous aurons à nous compromettre pour y demeurer. D'un autre côté, si c'est Dieu qui nous a mis là-bas Il peut faire de grandes choses à travers nous.

Pour beaucoup des histoires bibliques, le peuple de Dieu a vécu en tant qu'exilé et a travaillé dans les systèmes des États. Joseph, Esther, Mardochée, et Néhémie ont aussi servi dans les systèmes d'États dans les grands empires d'Égypte, Mèdes et Perse.

Les premiers chrétiens ont vécu au temps où l'empire romain était dominant et à travers les 20 derniers siècles les chrétiens ont servi dans des systèmes d'État et d'empires partout dans le monde.

Nous devons travailler au meilleur de nos capacités dans le système au sein duquel nous avons été placés, et valoriser le bien dans l'organisation où nous travaillons. En le faisant nous n'obéissons pas seulement aux principes de Jérémie 29, mais soutenons aussi la grande vision du travail qui nous a été donnée dans Genèse 1.

En tant qu'intendant de Dieu nous avons reçu des dons, de la formation, des ressources et sommes tenus responsables à prendre soin de son monde comme Lui-même en prend soin (Genèse 1 :28)

Nous devrions faire des efforts pour aider avec des priorités particulières dans notre organisation, s'efforcer à améliorer la qualité du travail. Cela implique d'assurer le leadership, d'équilibrer les finances, apprendre le processus du management et promouvoir ce que notre organisation fait.

Une manière de s'engager est de s'impliquer dans le management des structures et travailler à améliorer le système. La dernière réforme NHS a donné plus d'opportunités au GPS particulièrement. En effet chaque médecin est un manager à un niveau plus ou moins étendu ; les principes entourant l'intégrité et la recherche du bien de son lieu de service ne sont pas différents lorsqu'ils sont appliqués aux tâches de management qu'au soin des patients.

Une partie de cette quête de prospérité consiste en la prière. S'il y a d'autres chrétiens, prions nous ensemble dans notre lieu de travail ? si tel est le cas nous pourrions bien prier pour nos patients et nous-mêmes, mais comment prions nous souvent pour la santé de l'organisation, ou des managers/responsables ?

Les chrétiens sont appelés à non seulement prier pour “tous ceux qui sont en autorité” (1Timothée 2 :1-2) mais aussi d’être leur sujet : être obéissant, être prêt à faire tout ce qui est bon, à ne médire personne, être pacifistes et considérés, et montrer de l’humilité devant tous les hommes’ (Tite 3 :1-2). Nous devons ensuite les servir “avec un cœur sincère et révérence au Seigneur... comme travaillant pour le Seigneur et non pour les hommes” (Colossiens 3 :22-25) : aimer comme Christ a aimé, et traiter les autres comme s’ils étaient Christ en personne. Comme nous l’avons remarqué l’implication des chrétiens dans le système de santé au Royaume Uni date de très longtemps. Plusieurs chrétiens choisiront tout simplement de continuer à travailler dans les institutions étatiques du NHS, mais avec la crise financière mondiale et la dette nationale bourgeonnante il y aura aussi plus d’opportunités pour les chrétiens–de remplir le critère du “prestataire qualifié” pour donner des soins et de l’éducation sanitaire de manières innovantes– à travers les églises, les communautés, les bienfaisances et le long des corps constitués.

Le terme chinois pour “crise” est fait de deux autres termes “menace” et “opportunité”. Si le système de santé est en crise il constitue bien sur une menace pour nous, mais il donnera aussi plus d’opportunités aux chrétiens et de façon explicite aux organisations chrétiennes de fournir des soins et une éducation sanitaire.

La croissance astronomique des initiatives chrétiennes de charité-reserves alimentaires, ministère pastoral dans les rues, conseil-crédit, conseil dans les crises de grossesse, réhabilitation de l’alcool et de la drogue–représentent un début pour les chrétiens de relever ce défi. Mais il y a un potentiel illimité par la grâce de Dieu pour de plus grandes initiatives par des chrétiens, des églises, des communautés, des organisations caritatives, et des corps constitués.

LA CHUTE DE BABYLONE

Nous vivons dans la période entre la première venue de Jésus, dans laquelle il a accompli notre salut par sa mort et sa résurrection, et sa seconde venue conduisant au dernier jugement et l’établissement d’un nouveau ciel et une nouvelle terre.

Nous savons que les derniers jours précédant le retour de Christ seront des jours de troubles et de tourments.

Dans le Livre d'Apocalypse, Jean décrit la mort finale de la culture humaine, qu'il appelle "Babylone la grande" illustrant un état en pleine rébellion contre Dieu.

« Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ! »

(Apocalypse 14 :8)

« Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu, se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère. »

(Apocalypse 16 :19)

« ... Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. »

(Apocalypse 17 :5)

« Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, »

(Apocalypse 18 :2)

« Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l'impudicité et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause d'elle, quand ils verront la fumée de son embrasement. »

(Apocalypse 18 :9)

« Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront : Malheur ! Malheur ! La grande ville, Babylone, la ville puissante ! En une seule heure est venu ton jugement ! »

(Apocalypse 18 :10)

*« Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée. »
(Apocalypse 18 :21)*

*« Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu. »
(Apocalypse 19 :1)*

*« Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. »
(Apocalypse 18 :4)*

Nous ignorons ce que le futur réserve à notre nation-et nous ne savons pas si nous vivons dans la dernière génération.

Mais nous savons que c'est la dernière chance pour cette génération d'entendre et d'accueillir l'Évangile de Jésus Christ, donc nous devons vivre comme si c'était la dernière.

Nous ne savons pas si nous vivons nos jours comme un petit reste de chrétiens sur ces îles ou si par la grâce de Dieu nous verrons un autre grand réveil, comme celui du 18^e siècle, qui a transformé toute notre histoire et culture. Tout est entre les mains de Dieu. Mais quand même en tant que son peuple nous sommes appelés à être à la fois distinctifs et engagés à la fois sel et lumière, dans le monde mais pas du monde- oser être différents quoique recherchant le bien du pays dans lequel Dieu nous a placé.

Cela requerra la grâce, la compassion, le courage et le discernement. Mais c'est notre appel par la grâce de Dieu et par Son Esprit.

Quand Jérusalem est tombé entre les mains des **Babyloniens** à l'an 587 avant Jésus-Christ, tout Juda y a été déporté en exil pendant 70 ans.

En tant que Peuple de Dieu dans une terre étrangère hostile à leur foi et à leurs valeurs, ils firent face au défi de vivre et de servir tels des exilés, des étrangers. Ils y étaient sous une grande pression : soit s'allier, soit oublier ce qu'ils étaient.

La tentation était telle qu'il leur fallait soit s'évader dans une sphère spirituelle ou simplement se compromettre et devenir comme ceux qui les asservirent.

Mais le prophète Jérémie a exhorté les exilés parmi lesquels figuraient Daniel et ses amis, à s'investir pleinement dans leurs nouvelles vies tout en gardant leur identité de « croyants au Dieu Fidèle » ; c'est ainsi qu'ils seront réellement dans le monde, sans pour autant être du monde.

Les chrétiens vivants en Angleterre et œuvrant dans le **Système de Santé Public(NHS)** rencontrent des défis similaires à ceux de Daniel. Dans ce livret, Peter SAUNDERS , Président du Comité Exécutif du **CMF**, encourage les professionnels de santé chrétiens de se démarquer encore comme des serveurs de Dieu dans les **Systèmes Sanitaires**.